

LA CÔTE OCTOBRE 2019

NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

# HEBDO

## ENTREPRISES

DIRIGEANTS

# L'ÉCLECTISME

COLLABORATION ET  
INNOVATION

**LAURENCE BESSE**  
Interview d'une femme  
qui bouscule les codes.

MANAGEMENT  
GARDEZ LA FORME

SAGA  
LA FAMILLE  
NIDECKER SURFE  
D'UN HENRI  
À L'AUTRE

*Découvrez le dynamisme économique de la région de la Côte*



04

Les déchets s'amoncellent dopant le marché du traitement des ordures. Ecorecyclage

Notre région se dévoile à travers des portraits d'entreprise et des interviews de dirigeants. Cédric Sandoz



09



20

Conduire son entreprise à la bonne vitesse. Cédric Sandoz



30

Un bon sens de l'orientation est nécessaire pour choisir sa voie. Archives Cédric Sandoz

## 04 Economie

L'art de bien gérer les déchets

## 20 Management

Choisir le modèle juridique de son entreprise et la garder en bonne santé

## 30 Formation

Changer de cap et se maintenir à niveau tout au long de la vie

## 34 Innovation

Zoom sur quelques entreprises qui inventent et développent de nouveaux produits et technologies

## 38 Saga

La famille Nidecker reste fixée à son site historique de Rolle

## 40 Focus

Niché entre des arbres centenaires, le centre d'affaires Lake Geneva Park marque la limite entre Tolochenaz et Morges



MICHEL JOTTERAND

## DE L'OR DANS NOS POUBELLES

Le recyclage, nous les Suisses, on connaît. On est même très fiers des filières mises en place dans notre pays pour valoriser les déchets. Une nouvelle économie s'est d'ailleurs construite autour de ce système, comme le rappelle notre dossier (pp. 4 à 8).

Reste que dans ce domaine aussi la technologie évolue, les opportunités se multiplient et il serait regrettable de s'endormir sur nos lauriers. Pourquoi boudier le béton recyclé, par exemple, alors qu'il est toujours plus difficile d'ouvrir de nouvelles gravières. Le tri aussi laisse parfois à désirer, notamment dans les déchets organiques qui montrent toute leur valeur une fois transformés en biogaz.

Il ne faut cependant pas oublier que si nous recyclons beaucoup c'est que notre mode de vie engendre aussi énormément d'ordures. Et surtout que le moyen le plus économique et écologique de gérer un déchet c'est... de ne pas le produire.

○○○

LA CÔTE  
**HEBDO**  
ENTREPRISES

### IMPRESSUM

► **Société éditrice:** Ets Cherix SA, Route de Saint-Cergue 293, CP1256, 1260 Nyon 1  
www.lacote.ch – info@lacote.ch – 022 994 41 41

► **Editeur:** Stéphane Estival ► **Rédacteur en chef:** Michel Jotterand

► **Rédaction:** Anne Devaux et Fabienne Morand ► **Directeur commercial**

**impactmedias Vaud:** Quentin Riva ► **Couverture:** Sigfredo Haro ► **Conception**

**graphique et réalisation:** Rampazzo & Associés ► **Impression:** Vogt & Schild

Druck, Derendingen. ► **Tirage:** 80 000 exemplaires ► **Magazine encarté** dans

«La Côte Hebdo» du 3 octobre 2019

LE PLUS

## LE CHOIX DE LA COLLECTE

Les communes qui organisent des tournées de ramassage à certains moments précis (collecte porte-à-porte) obtiennent des résultats encourageants et livrent des biodéchets moins souillés aux centres de traitement.

## Valorisation

# NOS CHERS DÉCHETS

Si certains déchets sont une ressource cela ne décharge pas de la réflexion sur la réduction nécessaire de leur volume.

La déconstruction d'un bâtiment permet de faire un premier tri par matériau directement sur le chantier. Ronchi SA

**E**n matière de déchets, la Suisse est un peu comme Dr Jekyll et Mr Hyde. Elle occupe un double podium mondial: celui du recyclage dont elle brandit la médaille, et son corollaire, celui de la production des déchets, qu'elle essaye d'endiguer à son corps défendant. C'est tout le style de vie helvétique qui est en question. La gestion des déchets n'est certes pas récente, mais ses perspectives écologiques et économiques ne demandent qu'à exprimer tout leur potentiel. Actuellement, l'autopsie des poubelles révèle que leur contenu est trop souillé par ignorance ou négligence. Nos tonnes d'ordures méritent toute notre considération pour un traitement optimum. Il est temps de penser nos poubelles «*propre en ordre*». Les filières de valorisation et recyclage pallient les carences du premier tri qui incombe aux citoyens et aux professionnels. Petit voyage au pays des déchets divers et variés à l'échelle de la région de la Côte

avec quelques entreprises parmi d'autres qui représentent l'excellence et l'avenir dans ce domaine.

**L'AVENIR DES BIODÉCHETS.** Aux filières classiques de recyclage des déchets qui s'inscrivent dans le paysage économique depuis des décennies – métaux, papier et carton, verre, textile –, une nouvelle venue s'est imposée avec force et rapidité: celle des biodéchets. La Confédération leur reconnaît une valeur économique et écologique particulière tant par leur composition riche en matières premières importantes pour les sols mais également par leur utilisation pour produire de l'énergie. Leur volume est en constante augmentation (33% de la totalité des déchets). Compostés ou méthanisés, ils font partie des déchets recyclables à 100%.

Le seul bémol vient du tri initial des particuliers qui jettent dans le sac taxé destiné à l'incinération un quart de déchets organiques. Gorgées d'eau, ces ordures ralentissent

le processus d'incinération et par voie de conséquence augmentent l'énergie nécessaire pour les brûler. A l'inverse, les contenants réservés aux biodéchets sont souillés avec des plastiques et autres matériaux qui n'ont rien à y faire. La marge de progression de cette filière est considérable. «*Les déchets verts ont pris l'ascenseur depuis quelques années*», confirme Luc Germanier, directeur de l'installation de méthanisation Ecorecyclage à Lavigny. Le site de Lavigny traite un tiers des besoins de la population vaudoise. Son périmètre d'action en forme d'un gros haricot englobe Lausanne et se ferme aux portes de Genève. En largeur il prend le bord du lac et monte jusqu'au pied du Jura. Plusieurs entreprises locales se partagent le marché du compostage des déchets organiques. En revanche, Ecorecyclage est la seule installation de méthanisation.

**INVESTIR POUR L'EXCELLENCE.** «*Travailler la matière organique a nécessité des investissements colossaux, 12 millions en 2009 et*



# 28 000

tonnes de déchets par an  
sont traités  
sur le site de Sotridec

# 35 000

tonnes de matière organique  
annuelles sont traitées  
par la société Ecorecyclage,  
le plus important site  
de valorisation  
en Suisse romande  
produisant 15 000 000 kWh,  
11 000 tonnes  
de compost et 10 000 tonnes  
d'engrais liquide  
de haute valeur par an.

# 100

francs la tonne  
de biodéchets à traiter  
au centre d'Ecorecyclage  
à Lavigny

on réinvestit autant actuellement, heureusement, nous n'avons pas de concurrence à proximité», se félicite Luc Germanier. En effet, l'Etat de Vaud a accordé à la société une autorisation d'exploiter renouvelable tous les 5 ans. Par ailleurs, elle est liée par des contrats renouvelables d'année en année avec des communes. Il souligne que «cela nous protège et nous oblige à être au top, mais le tarif facturé pour le traitement des biodéchets fixé à 100 francs par tonne (HT) n'a pas changé depuis 30 ans». Pour améliorer au maximum le tri préalable à la transformation des matières, Ecorecyclage a investi dans une technologie de pointe qui permet de séparer les matières indésirables quasiment à 100%. En renforçant ses installations de criblage du compost avec un système de tri optique en aval de la chaîne. La société a été lauréate du Green Award 2019 pour cette innovation. Mais Luc Germanier ne s'arrête pas là. L'étape actuelle passe par une machine à déconditionner très doucement les inven-

us alimentaires de leurs emballages plastiques afin de fabriquer une soupe organique propre qui est directement transformée en biogaz et en engrais organique et qui assure à la société un positionnement unique en Suisse romande.



### ECHICHENS: UN PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ POUR GÉRER LA DÉCHETTERIE

La commune d'Echichens a complètement externalisé la gestion de la déchetterie et l'a confiée contractuellement en 2019 pour une durée de 5 ans renouvelable à l'entreprise Henny Transports à Rolle. Jean-Michel Pinguet, directeur général de la société, explique la démarche qui permet de concilier service public, efficacité écologique et rentabilité économique. «*Tout a été pensé pour faciliter le tri initial aussi bien par la visibilité de la signalétique que l'accès aux bennes. L'accueil et le conseil par nos agents sont privilégiés. Cet ensemble de mesures permet d'emblée d'obtenir un tri plus efficace.*» Pour limiter les transports de bennes, leur contenu est régulièrement écrasé sur place avec une machine spécifique pour gagner de la place. Ce partenariat public-privé repose financièrement sur une base de «prix par habitant». La société rend compte régulièrement à la Municipalité de l'activité du site.



### Complémentarité route-rail

Sur le site de la Sadec à Gland, la station de transfert route-rail permet de réduire considérablement le nombre de camions en circulation. Archives La Côte

responsable de l'exploitation et commercial, tient un discours énergique, «Sotridec est une structure commerciale privée, nous exerçons un métier et nous le faisons bien. Si le volume des déchets que nous traitons augmente, c'est parce que nous répondons aux exigences de notre clientèle».

La déchetterie est équipée pour gérer entre 15 et 20 produits différents. Elle est directement reliée au rail, depuis qu'elle a pris ses quartiers sur son nouveau site en 2016. «Environ 28 000 tonnes de déchets par an arrivent sur le site. Le prix est au poids et en fonction des matériaux. Ils repartent en train ou en camion vers leur exutoire: usine d'incinération ou filière de recyclage. L'augmentation de notre capacité de stockage participe à celle de notre volume d'activité. Sotridec est la plus grosse structure privée entre Genève et Lausanne.» En revanche, la déchetterie génère peu d'emplois concède Bruno Lopes: «Le travail est mécanique, les machines sont efficaces.

ooo **DÉCHETS DE CHANTIER, UNE MANNE ÉCONOMIQUE.** En Suisse, le secteur du bâtiment, construction et démolition, génère 65% des déchets toutes catégories confondues. Bien que composés de matériaux les plus divers y compris de polluants comme l'amiante, près de 80% sont triés, traités et réutilisés après recyclage. Le

premier tri, pas toujours parfait ni affiné, est réalisé sur le chantier dans des bennes distinctes. Parmi les acteurs présents dans ce secteur, le site de la Sotridec, à Gland, est très tourné vers les matériaux de chantier. La déchetterie accueille les déchets des communes, des PME, des artisans ainsi que des particuliers. Bruno Lopes,

PUBLICITÉ



## Votre gestionnaire de fortune au coeur de Nyon depuis 25 ans.

Parce que vous êtes unique  
**VECTOR GESTION**  
 La gestion de fortune, autrement



Nous sommes 4 salariés et c'est peu par rapport au tonnage que nous traitons, mais cela marche très bien.»

### CONCURRENCE ENTRE TRANSPORTEURS.

Le coût du transport est dominant dans le prix des prestations liées à la gestion des déchets. «Pour un camion de collecte il faut trois personnes. Les salaires pèsent lourd dans les frais du transport des déchets», explique Olivier Reymond, l'un des administrateurs de la société Reymond Frères à Coinsins. La société consacre un peu plus du quart de ses prestations au domaine de la collecte et du transport des déchets.

Cela exige des machines adaptées, par exemple pour vider les containers enterrés. Sur les 18 camions de la société, 5 sont affectés aux déchets de différents types: inertes, papiers, plastiques, encombrants, végétaux, ferraille. La société assure aussi la collecte des ordures ménagères ainsi que du papier et des déchets compostables de plusieurs localités dont celle de Gland où elle effectue plusieurs tournées par semaine. Il souligne la compétition dans le secteur du transport en général. Elle est un peu moindre concernant la collecte et l'acheminement des déchets du fait de la spécialisation nécessaire. Cependant,

les règles des offres de marché public qui interdisent d'introduire le critère local jugé comme discriminatoire affectent le jeu de la concurrence en ouvrant celle-ci à de très grosses entreprises installées hors du périmètre de la Côte.

**LES COMMUNES.** Les sociétés Valorsa et Sadec sont à la disposition des communes pour la gestion des déchets. Leur périmètre respectif comprend l'Ouest vaudois pour Valorsa et la Côte pour Sadec. Les deux sociétés publiques remplissent des missions confiées par les communes qui sont toutes actionnaires, ce qui explique

# 3

le nombre d'emplois sur le site de Ronchi SA à La Ballastière, à Gland, pour le travail de traitement du béton usagé et des enrobés bitumineux



**Transformation du béton usagé**  
Sur son site de La Ballastière à Gland, le concasseur de Ronchi SA à l'œuvre pour réduire les bétons usagés en granulats. Ronchi SA

ZOOM SUR

### RONCHI SA À GLAND: LA MENTALITÉ DOIT ÉVOLUER

Depuis plus d'un siècle, l'entreprise Ronchi SA, installée sur le site de La Ballastière à Gland, est spécialisée dans le traitement et la distribution de matériaux pierreux. Au début des années 2000, la société est devenue active dans le recyclage du béton de démolition. Lorsque les déchets arrivent sur le site, ils sont triés, stockés, traités et vendus. Techniquement, le béton propre, c'est-à-dire sans résidus de plâtre ou autres matières, est recyclable à 100% et ce, théoriquement jusqu'à l'infini, précise Didier Jouvenat, responsable qualité & projets de la société. La filiale de recyclage reste à la marge des activités de Ronchi SA. David Martini, directeur général, explique ce phénomène par «une certaine réticence des maîtres d'ouvrage privés et publics qui continuent à exiger du béton fabriqué uniquement avec des granulats naturels extraits des gravières». Pourtant, le béton de structure recyclé est tout à fait adapté à la construction de bâtiments. Mais, selon David

Martini, le produit est récent et souffre encore d'une certaine méfiance malgré plusieurs réalisations convaincantes. Ainsi, le béton utilisé dans l'architecture du centre d'exploitation de routes et voirie de Nyon est à 90% recyclé, idem pour la manufacture horlogère Hublot, à Nyon. La qualité du béton recyclé est telle qu'il est vendu quasiment au même prix à qualité égale que le béton fabriqué uniquement avec des matières premières. Or, les gravières sont de plus en plus difficiles à ouvrir. «Les gravières de demain sont les bâtiments d'aujourd'hui», souligne Didier Jouvenat. Si le verre recyclé a trouvé son public, le béton revalorisé peine, malgré des ressources en béton de démolition importantes. En attendant que les mentalités changent dans le secteur du bâtiment, le produit trouve des applications dans les ouvrages de génie civil, essentiellement pour des graves de fondation de routes, situées sous l'enrobé bitumineux.



# 37%

des granulats issus de la (re)valorisation des matériaux minéraux de chantier ont été vendus en 2018 par Ronchi SA

# 7,1

millions, somme totale de la rétrocession aux communes de la taxe au sac dans le périmètre de Valorsa, soit 344,30 francs la tonne.

ooo les différences de gestion entre les périmètres. Didier Christen, directeur de Sadec, pointe une réalité mi-figue mi-raisin, «la Suisse se félicite d'être la championne du monde de recyclage, mais cela signifie aussi qu'elle est la championne du monde de la production des déchets». Corinne Costa, directrice de Valorsa, qualifie nos déchets «de signe extérieur de richesse». Le poids

des déchets pèse au sens propre et figuré sur les communes qui ont l'obligation légale d'en financer la gestion selon le principe du pollueur-payeur. L'introduction de la taxe causale pour les ordures ménagères n'a pas fait que des heureux, mais «les gens ont commencé à se poser les bonnes questions, l'augmentation du volume des ordures ménagères est plus

Bande de roulement pour le tri des tessons de bouteille à l'usine de Vetropack Saint-Prex. Vetropack



### Vetropack à Saint-Prex

## D'ORIGINE OU RECYCLÉ, LE PRODUIT DOIT OFFRIR LA MÊME QUALITÉ

Pionnier dans le recyclage du verre, le groupe Vetropack SA dont le site de production est installé à Saint-Prex est équipé d'une chaîne de traitement du verre usagé depuis les années 1970. En Suisse, le taux très élevé de ramassage du verre, 96%, s'explique par la culture du tri de ce produit très ancrée dans les mentalités, souligne Philippe Clerc, directeur de la Verrerie. Le verre est un produit exceptionnel, inerte et recyclable à 100% sans perdre aucune de ses qualités d'origine. A Saint-Prex, la part du verre recyclé dans la production atteint 84%. Le cercle vertueux du recyclage commence avec le transport des bennes dont les trajets en camions sont limités au profit du train qui les achemine directement à Saint-Prex. Ensuite, la fusion du groisil (débris de verre concassé) exige moins d'énergie que celle des matières premières. Transport ferroviaire privilégié et réduction d'énergie pour la production signifient moins de rejets de CO<sub>2</sub>. Parallèlement, «les exigences des clients sont de plus en plus sévères sur la qualité des produits. Aucun d'entre eux ne veut être associé à un produit fragile avec un taux de casse élevé», observe Philippe Clerc. Parmi les enjeux économiques du recyclage, la garantie d'une production dont les performances sont au moins égales aux produits d'origine tient une place importante. Cette année, Vetropack a beaucoup investi pour améliorer l'installation de recyclage dont le fonctionnement procure sept emplois équivalents temps plein. Sur le site de la Verrerie, un tri des déchets qui souillent le verre donne lieu à la séparation des matériaux recyclables d'un côté, incinérables de l'autre. Chez Vetropack à Saint-Prex, la part de verre usagé atteint 85% selon la recette.

1500

poids lourds en moins par année sur l'autoroute Genève-Lausanne grâce à la station de transfert route-rail des ordures ménagères gérée par Sadec à Gland

7

le nombre d'emplois plein temps sur le site de Vetropack pour faire tourner les installations de traitement du verre usagé

110 000

tonnes de vieux verre sont nettoyées sur le site de Vetropack Saint-Prex

lente que celle de la démographie», souligne Didier Christen. Sadec comme Valorsa disposent d'un poste d'observation précieux pour les communes qu'elles peuvent alerter quand la problématique des déchets frise la zone rouge. Les deux sociétés jouent également un rôle dans l'éducation des citoyens de tout âge.

### LES DÉCHETS, UNE RESSOURCE PÉRENNE?

Actuellement, nous traitons des décennies de surconsommation de produits en fin de vie et ce dans de nombreux secteurs, bâtiments, automobiles, mobiliers... Cette période est donc par essence transitoire. Corinne Costa s'inquiète du changement de paradigme qui consiste à se convaincre que la valorisation des déchets, notamment en énergie, justifie leur production toujours plus importante. Elle donne l'exemple de «certains citoyens qui soutiennent mordicus qu'il faut produire des déchets pour que Tridel, l'usine cantonale d'incinération et de revalorisation thermique, puisse chauffer les bâtiments lausannois». De son côté, Didier Christen observe, «les déchets doivent désormais être considérés comme une ressource permettant d'éviter l'emploi de matière première supplémentaire et de limiter l'impact environnemental. Il restera toutefois toujours une fraction que nous n'arriverons probablement jamais à valoriser». Dans tous les cas, le tonnage de nos déchets doit absolument diminuer. Corinne Costa avance la théorie des trois «C»: le consommateur-citoyen-contribuable, et Didier Christen met en avant celle des quatre «R»: réfléchir, réutiliser, recycler, réparer. o